

L'effondrement de la natalité en Roumanie a été pris en considération dans les prévisions des Nations Unies. Selon ces documents³, le chiffre de la population de la Roumanie envisagé pour l'an 2000 est de 23.346.000, pour 2010 de 25.013.000 et pour 2025 de 25.745.000, dans les conditions d'une baisse de la fécondité et d'une légère augmentation de l'espérance de vie à la naissance, dont la valeur n'a pas encore atteint 70 ans pour l'ensemble de la population, selon le tableau de la mortalité, pour les années 1988-1990⁴ : 66,56 ans pour les hommes et 72,65 ans pour les femmes.

La fécondité de la population est entrée dans une longue période quand son niveau sera sous le seuil de remplacement. S'agit-il d'une nouvelle phase de la transition démographique? Un récent sondage d'opinion (juillet 1991) nous montre quel est l'avis des femmes sur la dimension de la famille : 1,64 enfants en moyenne. Peut-on parler d'un refus de la maternité? D'autres sondages nous montrent la propension à l'émigration de la part des jeunes. Cette émigration va-t-elle continuer? En 1990 l'accroissement total de la population a été — pour la première fois après la guerre — négatif. La cause : une forte émigration estimée à 100.000 personnes, supérieure à l'accroissement naturel. Le 1^{er} janvier 1991 le chiffre de la population était de 23.192.274 avec une répartition par âge bien marquée par le vieillissement démographique⁵. La proportion de la population âgée (60 ans et plus) s'élève à 16% (chez la population rurale même 20%). Dans une seule année le nombre des retraités s'est accru de 567.000. Avec un nombre total de 4 millions de retraités pour une population active de 11 millions, on s'aperçoit aisément de la pression exercée par cette catégorie de la population sur le système économique, plus spécialement sur le système financier.

Les allocations familiales augmentent, mais leur rôle est dévolu à la protection sociale et pas à des fins démographiques. Bon nombre de questions surgissent sur le plan de la distribution spatiale de la population en raisons du renversement des flux migratoires. Et tout cela dans les conditions économiques bien connues : transition vers l'économie de marché, privatisation, etc.

Ce n'est pas étonnant que personne ne risque de s'aventurer dans des estimations même à court terme. La politique démographique elle-même se borne à des mesures à court terme pour faire face aux effets cumulés pendant les années de la dictature communiste.

Voilà les problèmes que la démographie roumaine doit affronter. La redressement est encore timide — la création de la Commission de Démographie de l'Académie Roumaine, de la Revue Roumaine de Démographie, le renforcement de l'enseignement de la démographie —, mais le processus a quand même débuté. Le recensement de la population, du 7 janvier 1992, ainsi que l'amélioration des statistiques sur la population sont appelés à fournir une documentation tellement nécessaire à une démographie vraiment scientifique.

³ *World Populations Prospects 1990*, Nations Unies, Population Studies, No. 120, New York, 1991, pp. 538-539.

⁴ *Informații statistice operative, Seria Populație No. 1*, avril 1991; *Durata medie a vieii*, Commission Nationale pour la Statistique, Bucaresti.

⁵ *Informații statistice operative, Seria Populație No. 9*, août 1991; *Numărul și structura populației (1)*, Commission Nationale pour la Statistique, Bucaresti.